

Etablissement.....
Ville.....
Nom (en capitales).....Prénom.....Classe.....
Nom (en capitales).....Prénom.....Classe.....

COUPE DES JEUNES HUMANISTES

JEUX LATINS 2025

LYCEE

Quand la nature se déchaîne



Herculaneum : la ville antique détruite par l'éruption du Vésuve et les habitants réfugiés sur une colline

Louis Hector Leroux,

A) VENTI

1 - Les Romains utilisaient des mots différents pour désigner les diverses sortes de tempêtes ; citez en au moins deux :

*Eripiunt subito nubes caelumque diemque
Teucrorum ex oculis ; ponto nox incubat atra
Intonuere poli et crebris micat ignibus aether
Praesentemque viris intentant omnia mortem*

Les nuages dérobent subitement aux yeux des Troyens le ciel et le jour ; une nuit ténébreuse se couche sur les eaux. Les cieux tonnent ; l'air s'illumine criblé d'éclairs.
Les hommes ne voient autour d'eux que la présence de la mort.

Virgile, *Enéide*

2 – Quel héros fameux subit, avec ses compagnons, cette terrible tempête ?

3 – Quel dieu, maître des vents, a déchaîné les éléments ?

4 – Quelle déesse, hostile à ce héros, l'en avait imploré ?

5 – Quels noms latins désignaient les principaux vents en latin ? Précisez l'un des caractères de chacun :

.....

.....

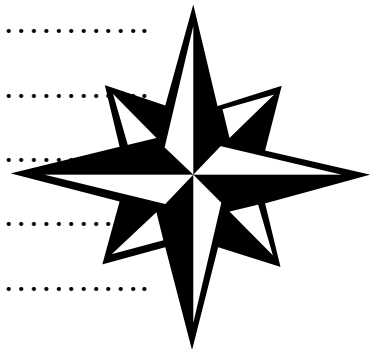
.....

.....

.....

.....

.....



6 – Quelle impression l'évocation de Virgile produit-elle ? Analysez les procédés de style utilisés à cet effet.

.....

.....

.....

.....

.....

B) FRIGUS

1 – En 218 avant J.-C., dans quelle circonstance a-t-on pu voir des éléphants se geler les pieds sur les glaciers alpins ?

.....
.....
.....

2 -

v. 13-14 *Nix jacet, et jactam nec sol pluviaeque resolvunt ;
Indurat Boreas perpetuamque facit...*

La neige s'étend et reste étendue sans que le soleil ou pluies
la fondent ; Borée la durcit et la rend perpétuelle...

v. 21-22 *Saepe sonant moti glacie pendente capilli,
Et nitet inducto candida barba gelu...*

.....
.....

v. 27-30 *Ipse, papyrifero qui non angustior amne
Miscetur vasto multa per ora freto,
Caeruleos ventis latices durantibus, Ister
Congelat et tectis in mare serpit aquis...*

Le Danube même, qui n'est pas plus étroit que le fleuve aux papyrus,
et qui se mêle à la vaste mer par une multitude d'embouchures,
sous les vents qui durcissent ses ondes azurées, le Danube
gèle et glisse dans la mer ses eaux sous un toit.

Ovide Tristes III, 10, v. 13-14, 21-22 et 27-30

a) A quelle période malheureuse de sa vie Ovide a-t-il pu constater un tel
phénomène ?.....

b) Dans quelle région du monde ?

c) Traduisez les vers 21 et 22 qui évoquent les rigueurs du climat sur les habitants.

Notes : le participe *inducto* est épithète de *gelu* et peut se traduire par qui (la) recouvre

d) Quel peut être l'effet produit par l'évocation de ce détail ?

.....
.....
.....

- e) Quel type de vers le poète utilise-t-il ici ?
- f) Quel fleuve est désigné par l'expression « *papyrifero amne* » ?
- g) Quel est le nom latin du Danube ?

C) AQUAE

Num istic quoque immite et turbidum caelum ? Hic adsiduae tempestates et crebra diluvia. Tiberis alveum excessit et demissioribus ripis alte superfunditur.

*Viderunt quos excelsioribus terris illa tempestas deprehendit alibi divitum apparatus et gravem supellectilem, alibi instrumenta ruris, ibi boves, aratra, rectores, hic soluta et libera armenta atque inter haec arborum truncos aut villarum trabes varie lateque fluitantia[...]
Multa ejus modi casibus debilitati, obruti, obtriti, et aucta luctibus damna.*

Lettre de Pline le Jeune à son ami Macrinus
Livre VIII, 17 (1, 4 et fin de 5)

Ceux que le sinistre a surpris dans les régions élevées ont vu çà et là tantôt le mobilier des riches *habitants* et de la vaisselle massive, tantôt des instruments aratoires, ici des bœufs, des charrues, ceux qui les conduisaient, là des troupeaux détachés et livrés à eux-mêmes et au milieu de tout cela, des troncs d'arbres ou des poutres de villas, flottant au hasard sur un grand espace... Dans des accidents de ce genre beaucoup de personnes ont été estropiées, étouffées, écrasées et aux pertes se sont ajoutés des deuils.

1 – Proposez au moins deux noms latins désignant différentes espèces de pluies :

.....

2 – Traduisez le début du texte.

Notes : Phrase 1 : sous-entendre *est* ; phrase 2 : sous-entendre *sunt*

.....
.....
.....
.....

3 – Comment Pline rend-il l'évocation de ce sinistre particulièrement suggestive ?

Citez le texte latin.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

D) TERRAE MOTUS

1) *Pompeios, celebrem Campaniae urbem, in quam ab altera parte Surrentinum Stabianumque litus, ab altera Herculanense conveniunt et mare ex aperto reductum amoeno sinu cingunt, consedissee terrae motu, audivimus. Nonis februariis hic fuit motus, Regulo et Verginio consulibus, qui Campaniam, numquam securam hujus mali, indemnem tamen et totiens defunctam metu, magna strage vastavit.*

Nous avons appris que Pompéi, ville de Campanie à la population importante, au point de rencontre de deux côtes, celle de Sorrente et de Stabie, et celle d'Herculanum, - elles enserrent un beau golfe ouvert sur la pleine mer- , a été bouleversée par un tremblement de terre. C'est le....., que ce séisme eut lieu, sous le consulat de Régulus et de Verginius ; il provoqua de grandes destructions en Campanie, une région qui jamais n'a été épargnée par ce malheur, mais qui, demeurée sans dommage, en avait si souvent été quitte pour la peur.

Sénèque Questions naturelles VI, 3, I, 1-2

Sénèque rapporte ici un tremblement de terre survenu en 62 ap . J.-C.

a- Précisez à quel jour de l'année, dans notre calendrier, correspond la date indiquée par Sénèque.

b- Quel empereur régnait alors ?

2) Pour sa part, Pline le Jeune raconte, dans sa Correspondance (voir texte ci-dessous), une autre catastrophe survenue plus tard.

a- De quel événement s'agit-il alors ?

- b- A quelle date a-t-il eu lieu précisément ?
- c- Sous quel empereur ?.....
- d- Parmi les villes citées ci-dessous, surlignez celles qui furent ensevelies dans ce cataclysme ?

Ile de Santorin Baïes, Cumes, Herculanium, Misène, Pompéi, Pouzzoles, Sorrente, Stabies.



Escalier brisé par la pression d'un séisme, Santorin



e- *Nubes (incertum procul intuentibus ex quo monte, Vesuvium fuisse postea cognitum est) cujus similitudinem et formam non alia magis arbor quam pinus expresserit. Nam longissimo velut trunco elata in altum quibusdam ramis diffundebatur, credo, quia recenti spiritu evecta, dein senescente eo destituta aut etiam pondere suo victa in altitudinem vanescebat, candida interdum, interdum sordida et maculosa, prout terram cineremve sustulerat.*

Une nuée se formait (on ne pouvait bien voir de loin de quelle montagne elle sortait, on sut ensuite que c'était du Vésuve), ayant l'aspect et la forme d'un arbre et faisant penser surtout à un pin. Car après s'être dressée à la manière d'un tronc fort allongé, elle déployait comme des rameaux, ayant été d'abord, je suppose, portée en haut par la colonne d'air au moment où elle avait pris naissance, puis, cette colonne étant retombée, abandonnée à elle-même ou cédant à son propre poids, elle s'évanouissait en s'élargissant ; par endroit elle était d'un noir brillant, ailleurs poussiéreuse et tachetée, à cause de la terre et de la cendre qu'elle avait emportées.

Plinie le Jeune Lettre VI, 16, 5-6

a) Quelles sont, selon vous, les principales qualités de cette description ?

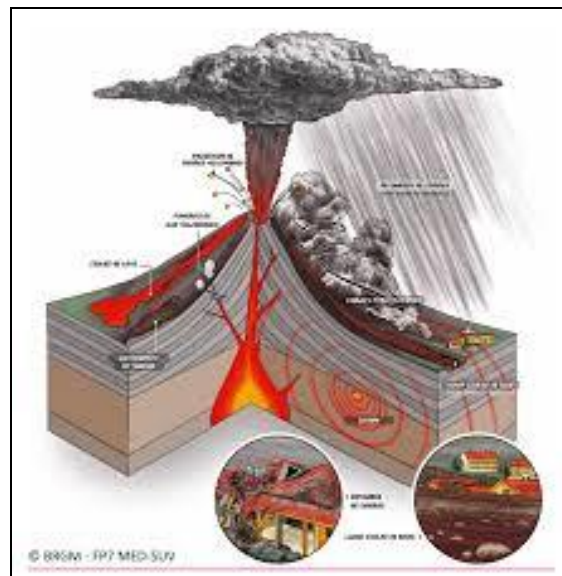
.....

.....

.....

.....

.....



b) Comment les vulcanologues appellent-ils ce type d'éruption volcanique ?

.....

c) Pline continue sa description en évoquant des conséquences du séisme qui accompagne l'éruption.

[Une alternative s'offre aux habitants : demeurer dans les maisons ou sortir. Vers quel choix pencher ?]

Nam crebris vastisque tremoribus tecta nutabant et quasi emota sedibus suis nunc huc nunc illuc abire aut referri videbantur ; sub dio rursus quamquam levium exesorumque pumicum casus metuebatur ; quod tamen periculorum collatio elegit. Et apud illum quidem ratio rationem, apud alios timorem timor vicit. Cervicalia capitibus imposita linteis constringunt ; id munimentum adversus incidentia fuit.

[...] à l'air libre en retour tombaient des fragments de pierre ponce, légers et poreux, il est vrai mais qu'on redoutait ; c'est à quoi pourtant on se résigna après comparaison des dangers. Chez mon oncle triompha le meilleur des deux points de vue ; chez les autres, la plus grande des deux peurs. Ils mettent des oreillers sur leurs têtes et les attachent avec des linges : ce fut leur protection contre ce qui tombait du ciel.

Pline le Jeune Lettres VI, 16, 15-16

1 - Traduisez le début du texte, les risques encourus par ceux qui restent à l'intérieur, jusqu'à videbantur.

Notes : *crebris... tremoribus* : abl. circonstanciel de cause ; *tecta* (neutre pluriel) = *domus* ; regrouper *quasi emota* (qualifie *tecta*) *sedibus suis*.

.....

2 - En citant, en latin, les termes significatifs, montrez l'opposition entre les motivations qui font agir chacun.

Note : *Et apud illum... illum* représente le savant naturaliste Pline l'Ancien qui est venu examiner le phénomène de près et qui y laissera la vie.

.....

FIN DU CONCOURS POUR LES SECONDES

Moulages de corps, Pompéi



POUR LES PREMIERES SEULEMENT

d) Un tsunami

Paulo enim post lucis exortum, densitate praevia fulgorum acrium vibratorum, tremefacta concutitur omnis terreni stabilitas ponderis, mareque dispulsum retro fluctibus evolutis abscessit, ut, resecta voragine profundorum, species natantium multiformes limo cernebantur haerentes, valliumque vastitates et montium, tunc, ut opinari dabatur, suspicerent radios solis, quos primigenia rerum sub immensis gurgitibus amendavit. Multis igitur navibus velut arida humo conexas, et licenter per exiguas undarum reliquias palantibus plurimis ut pisces manibus colligerent et simillia, marini fremitus, velut gravati repulsam, versa vice consurgunt, perque vada ferventia insulis et continentis terrae porrectis spatiis violenter illisi, in numera quaedam in civitatibus et ubi reperta sunt aedificia complanarunt : proinde ut, elementorum furente discordia, involuta facies mundi miraculorum species ostendebat.

En effet, peu après le lever du jour, une foule d'éclairs annonciateurs zèbrent vivement le ciel ; la masse terrestre ébranlée dans sa stabilité, se met à trembler tout entière ; les flots refluent et la mer, chassée, se retire, si bien que le gouffre des profondeurs fut mis à découvert, que l'on vit des espèces multiformes d'animaux marins pris dans la vase, et que les étendues immenses de vallées et de montagnes, que le principe premier du monde avait dérobé sous les abîmes infinis, aperçurent alors au-dessus d'elles, pouvait-on penser, les rayons du soleil. Beaucoup de navires s'échouèrent donc comme sur un sol à sec, et une foule immense se promenait librement parmi les basses eaux encore demeurées, pour ramasser à la main poissons et prises analogues, quand des grondements marins, comme s'ils ne pouvaient se résigner à leur défaite, s'élèvent dans un mouvement inverse ; à travers les hauts-fonds bouillonnants, ils se brisèrent avec violence sur des îles et de larges étendues de terre ferme et rasèrent d'innombrables constructions, dans les villes et là où il s'en trouva : ainsi, dans la fureur des éléments en discorde, la face cachée du monde révélait des spectacles prodigieux.

Ammien Marcellin, XXVI, fin.

1) Par quel mode verbal typiquement latin l'auteur décrit-il la succession des événements ?

2) Quel double sentiment perçoit-on chez l'auteur devant un tel phénomène ?

.....
.....

3) Dans la dernière phrase, quelle expression pourrait servir de titre à ce passage et au thème de ces Jeux ?

.....



Mosaïque de la vie marine, Pompéi, Italie.